



A NOUS
LE MONDE

Le QUEBEC





QUEBEC

Sommaire

Informations pratiques

Qui sommes-nous ?	5
Pourquoi ce voyage ?	7
Quelle compagnie d'avion choisir ?	7
Location de voiture	8
Quoi emporter ?	8
Trousse médicale	9
Météo	9
Les Indiens et premiers peuplements	10
Les explorateurs Jacques Cartier et Samuel de Champlain	10
Festivals d'été	13
Les parcs nationaux	14
Les animaux emblématiques	15
Conduite à tenir envers les ours	18
Quelques gourmandises emblématiques du Québec	21
Récapitulatif des réservations à faire avant le départ	23

Qui sommes-nous ?

Reporter et photographe, mais aussi voyageuse infatigable

Mes reportages et mes photographies sont le plus souvent le fruit de mes voyages.

En toutes saisons, j'arpente (presque) tous les continents à la recherche d'horizons toujours différents.

Pour moi, vacances ne riment pas avec repos, mais avec découvertes ou nouvelles expériences. Autant dire que mes journées sont souvent bien remplies. Mais qu'importe, pourvu que la découverte soit au rendez-vous !

Si vous avez envie d'élargir vos horizons, de parcourir de vastes étendues sauvages, si le froid, le vent, la canicule ne vous font pas peur, si vous voulez profiter des meilleures lumières pour photographier des paysages mystérieux et préservés, si le désert, les montagnes, les forêts vous attirent, si vous aimez les animaux dans leur cadre naturel, mais si vous savez aussi admirer les vieilles pierres et toutes les merveilles construites par l'homme, alors embarquez avec moi pour partager mes aventures !

Vous trouverez sur ce site des guides de voyage ou road books tirés directement de mon expérience.

Je suis partie d'un constat simple : les gens aiment de plus en plus voyager, construire leur propre voyage loin des groupes ou des voyages organisés et formatés. Mais préparer un voyage de toute pièce demande un investissement personnel certain : tout le monde n'a pas le goût, ou le temps, de préparer longuement son voyage.

C'est pourquoi je vous propose mes itinéraires de voyage, véritables « road books », simples, efficaces et pratiques. Ils reprennent mes différents itinéraires, expliqués pas à pas, en incluant les grands sites incontournables de chaque destination, mais aussi des sites plus « hors des sentiers battus ». Tous sont immédiatement utilisables, et ont été testés sur le terrain.

Ils vous éviteront de passer beaucoup de temps à lire des guides papier, certes, complets, mais qui nécessitent un gros travail de tri et de sélection. Avec les itinéraires que je vous propose, les informations et les sites sont déjà sélectionnés pour vous, afin de vous permettre de réaliser rapidement et facilement le voyage original qui vous correspond.

Ils ne reprennent aucune donnée culturelle, car cela reviendrait à éditer une collection supplémentaire de guides de voyage. Cela présenterait d'ailleurs peu d'intérêt car les informations culturelles se trouvent facilement partout, dans les guides papier, sur Internet...

Ils recèlent en revanche une foule d'informations pratiques : un itinéraire complet, repris et détaillé jour par jour, recense les visites du jour à effectuer, une

sélection d'hôtels pour dormir le soir, mais aussi le nom et les coordonnées d'une agence de location de voiture, ou les coordonnées pour réserver un trajet en bus/train/bateau...

Ces itinéraires sont téléchargeables sur téléphone, tablette, ordinateur et en version imprimable.

Avec ces guides en main, partez sur un coup de tête à l'autre bout du monde. En quelques clics, grâce à toutes mes indications utiles, aux adresses et aux liens, vous serez prêts à partir, sans longues préparations hasardeuses et laborieuses.

N'hésitez pas à laisser vos commentaires ou vos questions, j'y répondrai avec plaisir.

Maintenant, à vous de jouer !

Bon voyage à tous

Christine

Pourquoi ce voyage ?

Des courses folles à travers de grandes étendues blanches, tirés par des chiens de traîneaux ; des forêts dont l'immensité se déploie sous les yeux, parcourues par de nombreux sentiers de randonnée ; des canoës glissants sur les eaux scintillantes des grands lacs ; les couleurs chatoyantes des arbres durant l'été indien ; des plats chaleureux à partager entre amis ou en famille... Le Québec dévoile ses attraits en toute saison, et ne saurait laisser indifférents les voyageurs.

Pour nous, le Québec, ça a été un séjour l'été, fait de la visite de quelques grandes villes incontournables, comme Québec et Montréal, auxquelles nous avons ajouté un stop sur la route des chutes du Niagara, mais surtout beaucoup d'expériences « nature », avec des randonnées pédestres et en canoës, pour être au plus près de la nature et profiter au maximum de la flore, mais aussi de sa faune.

Et bien sûr, nous n'avons pas oublié de nous régaler de quelques spécialités locales et emblématiques du pays, comme le sirop d'érable ou la poutine.

Alors, pourquoi pas vous ?

Précision importante

Le circuit proposé dans ce road book ne constitue pas une boucle : il propose d'arriver à Québec et de repartir par Montréal. Pensez-y lors de la réservation de votre avion.

Quelle compagnie d'avion choisir ?

Plusieurs compagnies d'avion desservent Montréal, en principe la ville d'arrivée au Québec la moins coûteuse au départ de Paris, tous les jours et plusieurs fois par jour. Vous aurez donc largement le choix : vous arrêterez votre décision en fonction du prix du billet (les offres promotionnelles sont fréquentes) et des horaires qui vous seront les plus confortables.

Notre choix s'est pour notre part porté sur Air Transat, une compagnie canadienne sans histoire : le confort à bord est correct, des collations sont proposées durant le vol ; en revanche, la présence d'écran individuel dépendra du type d'appareil sur lequel vous volerez...

Un détail, mais irritant : pensez à emmener vos propres écouteurs, ils sont vendus à bord !

Autre point agaçant : des snacks payants sont proposés avant la distribution gratuite de boissons et de collations. Soyez patient !

Location de voiture

Pour louer notre véhicule à notre arrivée, à l'aéroport de Montréal, nous sommes passés par l'agence de location Discount :

<https://www.discountquebec.com/fr/location-voiture>

Aucun souci, véhicule quasi neuf et en très bon état. Etats des lieux à la prise du véhicule et au retour rapides et sans histoire.

Seul bémol : le loueur ne se trouve pas directement à l'aéroport, il faut prendre une navette gratuite devant la porte de l'aéroport qui vous conduit en quelques minutes chez le loueur. Le départ de la navette se situe au niveau des départs, porte n°7.

Pour le retour, même chose, on vous propose de vous reconduire gracieusement à l'aéroport.

Quoi emporter ?

Pas de panique, on trouve de tout au Québec...

Le temps peut être changeant à l'intérieur d'une même journée, il est donc préférable de prévoir un assortiment de différentes tenues.

- ✓ Pantalon pour randonnées □ Short ou bermuda
- ✓ T-shirt à manches longues
- ✓ T-shirt à manches courtes
- ✓ Polaire
- ✓ Veste imperméable
- ✓ Une paire des chaussures de marche qui tient bien la cheville (idéalement, elles doivent être « faites » avant votre départ) ou, à défaut, une paire de bonnes baskets avec une semelle qui adhère bien
- ✓ Des gants, bien pratiques pour protéger les mains si vous comptez faire beaucoup de canoë ou de kayak
- ✓ Maillot de bain
- ✓ Eventuellement, des chaussons en néoprène, bien pratiques pour le kayak

Mais aussi...

- ✓ Des bâtons de marche, pour ceux qui aiment
- ✓ Un petit sac à dos pour vos affaires durant les balades de la journée
- ✓ Une gourde ou une bouteille d'eau
- ✓ Quelques biscuits à grignoter durant la journée

Et ne surtout pas oublier...

- ✓ Un adaptateur électrique : les prises au Québec sont les mêmes qu'aux USA

Trousse médicale

Cette trousse médicale est une trousse générique, qui contient tout ce dont vous pourrez avoir besoin pour vous soigner au cours de ce voyage, mais elle sera aussi adaptée à la plupart des autres voyages que vous serez amenés à effectuer. Il s'agit d'une trousse de base, qui répond aux besoins de tout un chacun. Bien sûr, à vous de l'adapter en fonction de vos traitements et autres besoins...

- ✓ bandes de pansements à découper
- ✓ pansements prédécoupés
- ✓ ciseaux
- ✓ pince à épiler
- ✓ Steri-Strip
- ✓ compresses de gaze
- ✓ sparadrap à découper
- ✓ bande de compression (pour bandage)
- ✓ solution pour lavage ophtalmique (genre Dacryoserum)
- ✓ désinfectant
- ✓ paracétamol
- ✓ crème ou lotion anti-moustiques
- ✓ crème solaire
- ✓ crème contre les piqûres d'insectes
- ✓ baume pour les contractions musculaires □ quelques mouchoirs en papier

Météo

Même si la météo ne relève pas d'une science exacte et qu'il est toujours difficile de prévoir le temps que l'on aura lors d'un séjour touristique, il faut garder à l'esprit que le temps, même en été, peut-être plus changeant et les différences de températures plus marquées qu'en France.

Ainsi, même si vous avez de fortes chances d'avoir du beau temps en été, ne soyez pas non plus surpris si les journées peuvent être grises et les averses fréquentes.

Petit conseil : le temps se lève parfois en milieu de journée, donc si vous comptez entreprendre une randonnée en montagne, dans le parc des Grands-Jardins par exemple, arrangez-vous pour ne pas arriver en haut avant midi pour augmenter vos chances d'avoir une vue bien dégagée.

Les Indiens et premiers peuplements

Ensemble, les Premières Nations, les Inuits et les Métis forment les peuples autochtones canadiens.

L'expression « Premières Nations » s'est répandue à partir des années 1980 en remplacement du terme « Indiens » considéré comme péjoratif. Le mot « Indien » reste le terme légal même si son usage est en déclin.

Reconstituer l'histoire des peuples autochtones est relativement difficile pour les périodes les plus reculées. L'arrivée de ces peuples en Amérique remonte à 12 000 ans environ mais des récentes découvertes archéologiques feraient remonter les premières migrations à 40 000 ans. Venant de Sibérie, ils auraient traversé le détroit de Béring, alors gelé, puis peuplé le continent américain. D'autres théories parlent de peuples océaniques ayant traversé l'océan Pacifique. Les Premières Nations pensent, elles, qu'elles ont toujours habité là.

Vivant en symbiose avec leur milieu, les habitants des Premières Nations dépendent de ce fait des conditions climatiques et des ressources, même s'ils ont su s'adapter aux contraintes. Chaque grand ensemble a ainsi développé une activité de prédilection, avec son savoir-faire propre. Cela va de la pêche en rivières et lacs et même en mer avec dans l'Ouest (Province de la Colombie-Britannique), la capture de cétacés, de phoques, et de morue. Le travail du bois de thuya (totems, masques), la vannerie et le tissage étaient aussi très développés.

Les Premières Nations partageaient des rites communs :

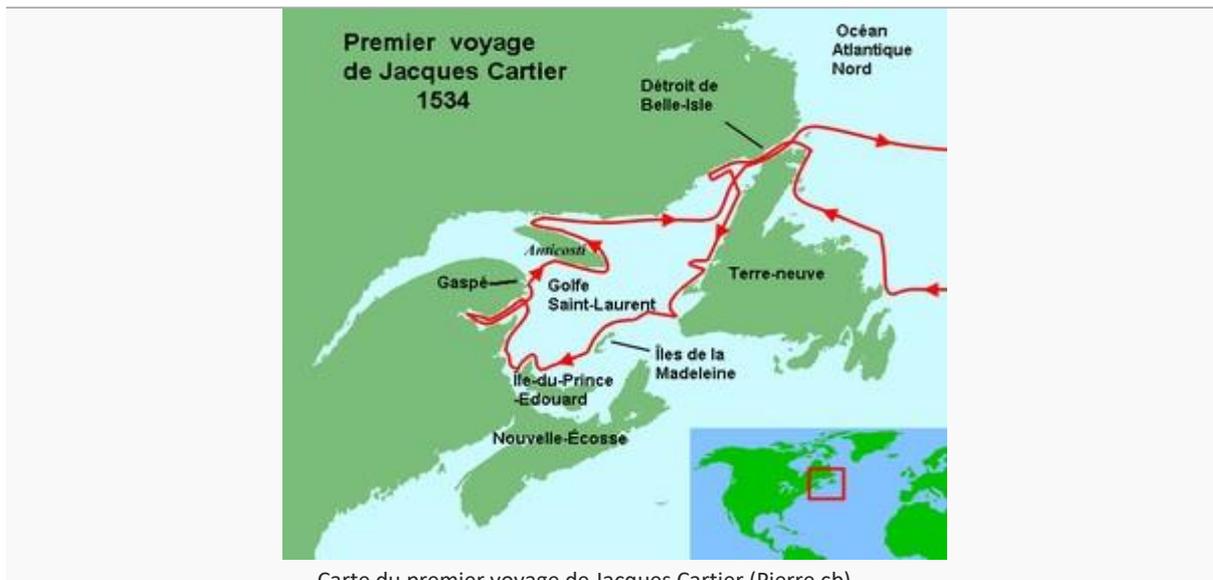
- Rites de purification avant les prières et les cérémonies : utilisation du tabac et de la sauge.
- Prières et transes en cercles
- Les Pow wow
- La Danse des Esprits (*The Ghost Dance*) : les participants répètent des couplets au son des tambours. Les incantations peuvent mener à la transe.
(Source : d'après Wikipedia, « Premières Nations »)

Les explorateurs Jacques Cartier et Samuel de Champlain

Jacques Cartier est un explorateur et navigateur malouin de la première moitié du XVI^e siècle. Commissionné par François I^{er}, il entreprend trois voyages d'exploration en Amérique du Nord, dans le but de découvrir un passage pour l'Asie.

Lors de son premier voyage, en 1534, il atteint Terre-neuve après une vingtaine de jours de traversée, et en profite pour explorer le golfe du Saint-Laurent. Il en profite pour nommer Saint-Jacques la grande rivière qu'il y découvre. Très rapidement, il entre en contact avec les Amérindiens, de la nation Micmac, avec

qui il instaure des échanges « commerciaux », menus objets, couteaux, tissus, contre des peaux d'animaux.



Carte du premier voyage de Jacques Cartier (Pierre ch)

Lors de son deuxième voyage (1535-1536), accompagné de deux des fils du chef des Iroquois rencontré lors de son premier voyage, il remonte le fleuve Saint-Laurent, et construit un fortin pour permettre à ses hommes de passer leur premier hiver au Canada, proche de l'emplacement de la future ville de Québec. Il remonte ensuite encore le Saint-Laurent, jusqu'à une bourgade qu'il rebaptise Mont-Royal, aujourd'hui Montréal.

C'est lors de ce voyage que les iroquois lui font goûter le tabac...

Convaincu par les dires de Donnacona, le chef des Iroquois, François Ier charge Jacques Cartier et Jean-François de la Rocque de Roberval d'une troisième expédition (1541-1542), à la recherche d'or, de pierres précieuses et d'épices. De ce point de vue, l'expédition sera un échec...

(Source : d'après *Wikipedia*, « Jacques Cartier »)



Jacques Cartier, gravure attribuée à Pierre-Louis Morin, vers 1854.

Samuel de Champlain

Son premier voyage vers l'Amérique du Nord commence en 1603, où il sert en tant que navigateur, explorateur et cartographe, assistant de François Gravé, marchand et navigateur, chef d'une expédition de traite des fourrures au Canada. François Gravé est un explorateur expérimenté de ces régions, et chaque été depuis peut-être 20 ans, il remonte le fleuve Saint-Laurent en barque jusqu'aux Trois-Rivières.

Ils rendent ainsi visite au chef montagnais Anadabijou, qui campe aux environs. Ce dernier les accueille alors qu'il est en plein festin, au milieu d'une centaine de guerriers. Un conseil se réunit, et l'un des leurs, qui revient de France, parle amplement du pays qu'il a visité, et raconte l'entrevue qu'il a eue avec Henri IV. Il explique ainsi que le roi des Français leur veut du bien et désire peupler leur terre. Champlain et François Gravé participent au rituel du *calumet de paix*, et aspirent de grandes bouffées de fumée de tabac. Cette première entente marque toute la politique indienne française du siècle suivant, et notamment la participation des Français aux guerres contre les Iroquois, alors ennemis des Montagnais et des autres nations fréquentant le fleuve. Cette rencontre terminée, les Français quittent les lieux le 18 juin 1603, vers l'amont.

L'expédition à laquelle participe Champlain suit les traces de Jacques Cartier. Ils souhaitent rejoindre le lieu que Champlain désigne comme le « Grand Sault saint Louis », que Jacques Cartier appelait *Ochelaga* et qu'il n'avait pas réussi à franchir. Trop pressé d'atteindre ce « grand sault », qu'il espère franchir, Champlain remarque à peine les deux endroits stratégiques où plus tard il établira des postes de traite et de colonisation : Québec et Trois-Rivières.

Champlain n'a pas d'autre assignation officielle pour ce voyage que d'esquisser avec une grande précision une carte de « la Grande Rivière de Canadas », de son embouchure jusqu'au « Grand Sault Saint-Louis.

À nouveau chargé par Henri IV de lui faire rapport de ses découvertes, Champlain participe à une autre expédition en Nouvelle-France au printemps 1604. Champlain contribue à l'instauration de l'habitation de l'Île Sainte-Croix, le premier établissement français du Nouveau Monde.

Et, durant toutes ces années, Champlain explore et cartographie le littoral de l'Atlantique, de l'Île du Cap-Breton jusqu'au sud du « Cap Blanc » (aujourd'hui Cap Cod, dans le Massachusetts).

Champlain prend soin d'établir de bonnes relations avec les Amérindiens des environs. Comme à Tadoussac, six ans auparavant, il renoue des alliances avec les Montagnais et les Algonquins, qui vivent au nord du Saint-Laurent, acquiesçant à leur demande persistante de les aider dans leur guerre contre leurs ennemis les Iroquois, semi-nomades eux aussi, vivant au sud-ouest du fleuve.

Champlain part le 18 juin 1609 en voyage de découverte au pays des Iroquois. Il découvre le lac qu'il baptise de son propre nom (le lac Champlain, se prolongeant dans l'actuel État du Vermont).

En avril 1610, Champlain retourne à Québec, où ses alliés amérindiens lui demandent assistance dans un autre épisode de la guerre contre les Iroquois. À nouveau victorieux, il regagne Québec pour constater que la traite des fourrures fut désastreuse pour les marchands qui le soutiennent, et pour apprendre la nouvelle de l'assassinat d'Henri IV.

L'un des mandats que Samuel de Champlain s'est fixé est celui de trouver, sur l'île du Mont Royal, soit du côté de la rivière des Prairies soit près du Sault Saint-Louis, le site le plus propice à l'établissement d'une future colonie. En l'honneur de sa jeune épouse, il nomme « île Sainte-Hélène » une grande île qui se trouve au pied du « Grand Sault Saint-Louis », qui est encore le nom de cette île sur lequel s'appuie depuis le ^{xx}^e siècle le pont Jacques-Cartier...

Après plusieurs autres expéditions, Champlain meurt en 1635, frappé de paralysie.

(Source : d'après *Wikipedia*, « Samuel de Champlain »)

Festivals d'été

Les festivals sont nombreux au Québec : culture, sport, manifestations urbaines...

Nous vous proposons deux sites qui présentent les principales attractions, en fonction de la période à laquelle se déroulera votre voyage.
<https://www.quebecoriginal.com/agenda>

<http://www.sorstu.ca/calendrier-spectacles/> (avec un onglet spécial festival)

Les parcs nationaux

Les parcs nationaux sont gérés au Québec par deux organismes : Parcs Canada (<http://www.pc.gc.ca/fra/index.aspx>), dont dépend en particulier le parc national la Mauricie, et le réseau Sépaq (<http://www.sepaq.com>)

Le réseau Sépaq propose 3 types d'accès aux parcs :

- Un accès quotidien, où l'on achète un billet d'entrée pour un seul parc, valable une seule journée
- Une Carte annuelle Parc : elle est valable 12 mois, mais pour un seul parc de votre choix
- Une carte annuelle Réseau : elle est valable 12 mois, et permet l'entrée illimitée dans tous les parcs du réseau Sépaq.

<http://www.sepaq.com/reservation/acces-carte-parcs-quebec.dot>

Parcs Canada propose deux types d'accès aux parcs :

- Un droit d'accès à acquitter quotidiennement
- Un accès saisonnier, valable le printemps, l'été et l'automne

En hiver, des tarifs spéciaux sont appliqués, selon le type d'activité que vous souhaitez pratiquer (raquette ou ski de fond)

http://www.pc.gc.ca/pn-np/qc/mauricie/visit/tarifs_fees_f.asp?park=23

En fonction de la composition de votre famille et du nombre de parcs où vous souhaitez vous rendre, il sera plus ou moins avantageux de choisir tel ou tel autre accès.

A vous de faire vos calculs !

Dans tous les cas, vous pouvez vous procurer ces billets ou ces cartes à l'entrée de n'importe quel parc.

Sur la base de deux adultes et en effectuant toutes les visites proposées dans ce guide, le plus avantageux consiste à acheter à chaque fois son billet à la journée.

Les parcs proposent à leurs visiteurs toute une série d'activités, plus ou moins libres ou encadrées. Les plus populaires en été sont la randonnée et le canoé (en hiver, elles sont remplacées par des activités de neige). Les rangers proposent aussi des activités ludiques, éducatives ou sportives encadrées, pour un supplément souvent faible (voire gratuit)

Le matériel dont vous pourriez avoir besoin (canoé kayak par exemple) se loue sans problème sur place.

Les animaux emblématiques

L'ours noir

L'ours noir est l'ours le plus commun en Amérique du Nord. Il se rencontre dans une aire géographique qui s'étend du nord du Canada et de l'Alaska au nord du Mexique, et des côtes atlantiques aux côtes pacifiques de l'Amérique du Nord. Il est présent dans un bon nombre d'États américains et dans toutes les provinces canadiennes. Il préfère les forêts et les montagnes où il trouve sa nourriture et peut se cacher. Aujourd'hui, on estime qu'il existe entre 500 000 et 750 000 ours noirs sur ce continent.

Malgré leur taille et leur masse, les ours noirs sont étonnamment agiles dans leurs mouvements. Ils se déplacent en fonction des saisons pour rechercher leur nourriture. Ils grimpent facilement aux arbres pour échapper au danger. Il est en outre un excellent nageur et est capable de traverser un lac pour rejoindre une île.

L'Ours noir est la plupart du temps un animal solitaire sauf pendant la période de rut et dans la relation qu'entretient la mère avec ses oursons. Les ours peuvent se rassembler occasionnellement dans les zones d'abondance alimentaire. Ils sortent généralement le jour, sauf dans les secteurs où il y a beaucoup d'hommes : ils préfèrent alors la nuit pour les éviter.

Les ours noirs sont omnivores : les végétaux représentent 75 % de leur alimentation⁵. Ils mangent des graminées, des herbes, des fruits, des glands et des faînes^{10,8}.

(Source : d'après Wikipedia, « Ours noir »)

Le castor

Le Castor du Canada est un grand rongeur qui vit près des cours d'eau, des lacs et des étangs de l'Amérique du Nord. Sa population a dramatiquement chuté jusqu'au début du XX^e siècle, puisque les trappeurs les chassaient pour ses fourrures.

Son corps massif se termine par une queue aplatie et recouverte d'écailles coriaces et de quelques poils rugueux. La queue d'un castor de grande taille mesure jusqu'à 30 cm de longueur et peut atteindre 18 cm de largeur et 4 cm d'épaisseur. Elle est épaisse, flexible et musclée ; elle l'aide à accomplir diverses tâches, dans l'eau et la terre ferme : elle sert de gouvernail à quatre sens et

d'appui sur la terre ferme lorsqu'il s'assoit ou se dresse sur ses pattes postérieures. Elle lui sert aussi à garder l'équilibre et à le supporter lorsqu'il marche sur ses pattes postérieures en transportant dans celles de devant des matériaux de construction, comme de la boue, des pierres ou des branches. Elle sert également à signaler la présence d'un intrus et donner l'alarme en faisant un grand « splash » dans l'eau, qui peut être entendu à des centaines de mètres.

Le castor canadien mesure de 1 à 1,2 m ; c'est le deuxième des plus grands rongeurs d'Amérique. Ses incisives, longues, solides et tranchantes grandissent continuellement et sont durcies par une couche d'émail orange foncé qui recouvre leur face extérieure. Ainsi, à mesure que l'animal frotte ses incisives supérieures contre ses incisives inférieures, l'extrémité externe de ces dents conserve le tranchant d'un ciseau neuf.

La fourrure du castor du Canada est composée d'une bourre très fine et de poils plus longs et plus durs. Sa couleur est généralement brun foncé. Le pelage est brillant et imperméable notamment grâce à une sécrétion huileuse produites par le castoréum et deux glandes anales.

Le castor du Canada est un rongeur terrestre, semi-aquatique, qui vit à proximité des lacs, mares et cours d'eau douce. Il n'hiberne pas, mais accumule des réserves près de son terrier (ou de sa hutte) et dort plus longtemps en hiver.



C'est un animal territorial (en grande partie nocturne s'il se sent menacé) et à l'odorat développé.

Le castor américain est connu pour construire des barrages naturels sur les cours d'eau au moyen de branches et de troncs de peupliers, de saules, d'érables et de trembles qu'il coupe avec ses incisives.

Il se nourrit surtout de l'écorce, mais aussi du bois et des feuilles des arbres qu'il coupe, en choisissant spécifiquement certaines essences³⁷, qu'il utilise aussi pour la construction de ses barrages.

(Source : d'après Wikipedia, « Castor du Canada »)

L'original

Appelé élan en Europe, il porte le nom d'original ou d'élan d'Amérique en Amérique du Nord.

Animal indépendant et solitaire en été, l'original ne vit en couple qu'au moment du rut (mi-septembre à mi-octobre). Les mâles ne forment pas de harems. Il peut toutefois former des groupes en hiver.

L'original peut parcourir des distances importantes et traverser des bras de fleuves à la nage.

Il se nourrit essentiellement d'herbe, de plantes aquatiques qu'il peut brouter la tête entièrement immergée sous l'eau (il reste parfois une minute en plongée), de feuillage, de branches et d'écorce et d'autres végétaux. Il consomme accessoirement des champignons, des mousses et des lichens.

Ses bois sont larges et en partie plats. Au mois de novembre, le cervidé perd sa parure. De longues pattes et un long cou lui permettent de brouter les ligneux, qui composent 50 % de son alimentation en été et 80 % en hiver, ainsi que de se déplacer facilement dans l'eau. Ses sabots élargis et palmés lui permettent de nager dans le courant et de ne pas s'enfoncer dans les sols mous. La longueur inhabituelle de ses pattes donne à l'élan une démarche particulière. L'allure habituelle de l'élan est un trot qui paraît mal assuré, mais il est capable de galoper et d'atteindre une vitesse de 55 km/h.

(Source : d'après Wikipedia, « Elan, original »)

La baleine

Neuf espèces de mammifères marins fréquentent régulièrement le parc dont deux, le phoque commun et le béluga (dont la population est estimée à 800 à 1000 individus), résident à l'année. Les sept autres espèces que sont le phoque gris, phoque du Groenland, le marsouin commun, le petit rorqual, le rorqual commun, la baleine bleue et la baleine à bosse fréquentent les eaux du parc durant la saison estivale. Finalement 7 autres espèces de cétacés et de pinnipèdes ont été observés dans les eaux du Saguenay et du Saint-Laurent². Ceux-ci fréquentent le parc vu la richesse du plancton dont les sommets d'abondance vont de juin à septembre

(Source : d'après Wikipedia, « Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent »)

Conduite à tenir envers les ours

Voir « Pour des déplacements sécuritaires au pays des ours » :

<http://www.pc.gc.ca/fra/pn-np/mtn/ours-bears/securite-safety/ours-humains-bearspeople.aspx>

Pour profiter des parcs en toute sécurité, le meilleur moyen consiste à connaître les précautions à prendre pour éviter tout contact avec les ours. Mais, comme les rencontres sont parfois inévitables, il importe aussi de se familiariser avec le comportement de ces bêtes. Les gestes à poser en présence d'un ours dépendent en définitive du comportement de l'animal.

La meilleure approche : ÉVITER les rencontres

Les ours sont extrêmement sensibles au stress créé par l'activité humaine. Vous pouvez contribuer à les protéger en évitant toute rencontre avec eux.

- Faites du bruit ! Alertez les ours de votre présence. Criez, tapez des mains, chantez ou parlez fort – surtout près des cours d'eau, de la végétation dense et des parcelles de baies, les jours venteux et dans les secteurs de faible visibilité. Les clochettes ne sont pas suffisantes.
- Guettez les traces fraîches du passage d'un ours. Pistes, crottes, trous creusés dans le sol, souches déchiquetées et roches retournées, tous ces signes témoignent du passage d'un ours. Quittez le secteur s'il s'agit de traces fraîches.
- Gardez votre chien en laisse *en tout temps* ou laissez-le à la maison. Les chiens peuvent provoquer un comportement défensif chez les ours.
- Les groupes nombreux sont moins susceptibles d'avoir un affrontement avec un ours. Il est recommandé aux randonneurs de marcher en groupe serré d'au moins quatre personnes. Ne laissez jamais les enfants s'éloigner de vous.
- Empruntez les sentiers officiels et déplacez-vous pendant les heures de clarté.
- Si vous rencontrez la carcasse d'un gros animal, quittez le secteur immédiatement et signalez votre découverte au personnel du parc.
- Jetez tous vos déchets de poisson dans des cours d'eau au débit rapide ou dans la partie profonde d'un lac – jamais sur la berge ou la rive.

Gaz poivré

Apprenez à vous servir du gaz poivré et transportez-en en tout temps sur les sentiers.

Le gaz poivré peut être efficace lorsqu'il est bien utilisé. Sachez cependant que le vent, la distance de vaporisation, la pluie, le gel et la durée de vie utile du produit peuvent avoir un effet sur son efficacité. Familiarisez-vous avec le mode d'emploi (y compris les directives particulières du fabricant) et gardez le produit à portée de la main. Mais souvenez-vous : le meilleur moyen de coexister en sécurité avec les ours consiste à éviter tout contact avec eux.

Qu'est-ce que le gaz poivré ? Comment utiliser le gaz poivré ? :

<http://www.pc.gc.ca/fra/pn-np/mtn/ours-bears/securite-safety/gaz-spray.aspx>

Si vous VOYEZ un ours

Arrêtez-vous et gardez votre calme. Évitez de vous enfuir. Sortez votre gaz poivré.

Si l'ours semble NE PAS ÊTRE CONSCIENT de votre présence :

Rebroussez chemin silencieusement sans attirer son attention.

Si l'ours EST CONSCIENT de votre présence :

Pour se tirer d'affaire, il arrive que les ours feignent une attaque : ils chargent, puis battent en retraite au dernier instant. Les ours peuvent aussi réagir de manière défensive en jappant, en grognant, en claquant des mâchoires et en pliant les oreilles vers l'arrière.



□

Gardez votre sang-froid. Votre comportement calme peut rassurer l'animal. Les cris et les mouvements brusques pourraient déclencher une attaque.

- Parlez à l'ours. Parlez calmement d'un ton ferme. Vous lui ferez ainsi savoir que vous êtes un humain et non une proie. S'il se dresse sur ses pattes arrière et agite le museau dans les airs, c'est qu'il tente de vous identifier.
- Reculez lentement. Ne cédez jamais à la tentation de courir ! L'ours pourrait vous pourchasser.
- Faites-vous IMPOSANT. Prenez les jeunes enfants dans vos bras et restez en groupe.
- Ne déposez pas votre sac à dos par terre. Vous pourriez en avoir besoin pour vous protéger.

Si vous devez poursuivre votre route, faites un grand détour ou attendez à une distance sûre et donnez à l'ours le temps de s'éloigner.

Si l'ours S'APPROCHE

Arrêtez-vous et restez calme. Évitez de courir. Sortez votre gaz poivré. Évaluez le comportement de l'ours et cherchez à découvrir pourquoi il s'approche.

A-t-il un comportement DÉFENSIF ?

Si l'ours est en train de se nourrir, s'il doit protéger des petits ou si vous le prenez par surprise, il vous percevra comme une menace. L'ours paraîtra agité et pourrait se servir de sa voix.

- Efforcez-vous de ne pas paraître menaçant.
- Parlez d'une voix calme.
- Lorsque l'ours cesse d'avancer, éloignez-vous lentement.
- S'il continue de s'approcher, tenez-lui tête, continuez de parler et servez-vous de votre gaz poivré.
- Si l'ours vous touche, jetez-vous par terre et faites le mort. Restez immobile jusqu'à ce qu'il soit parti.

A-t-il un comportement NON DÉFENSIF ?

Il se peut que l'ours soit curieux – il cherche de la nourriture ou met à l'épreuve sa domination. Dans de très rares cas, il devient prédateur et vous voit comme une proie. Tous ces comportements peuvent vous paraître semblables, mais il ne faut pas les confondre avec les comportements défensifs.

L'ours sera entièrement concentré sur vous et aura la tête et les oreilles dressées.

- Parlez d'un ton ferme.
- Éloignez-vous de son chemin.
- S'il vous suit, arrêtez-vous et tenez-lui tête.
- Criez et agissez de manière agressive.
- Efforcez-vous de l'intimider.
- S'il s'avance tout près de vous, vaporisez votre gaz poivré.

En cas D'ATTAQUE

La plupart des rencontres avec les ours se terminent sans blessure. Si un ours vous attaque, vous accroitrez vos chances de survie en suivant les consignes énoncées ci-dessous. Il existe en général deux types d'attaques :

Défensive

Il s'agit de l'attaque LA PLUS COURANTE.

- Servez-vous de votre gaz poivré.
- Si l'ours vous touche, FAITES LE MORT !

FAITES LE MORT ! Restez couché ventre à terre et jambes écartées. Croisez les mains derrière votre nuque. Vous vous protégerez ainsi le visage, la tête et le cou, et l'ours aura plus de difficulté à vous retourner. Restez immobile jusqu'à ce que vous soyez certain que l'ours est parti.

Ce genre d'attaque dure généralement moins de deux minutes. Si l'affrontement se poursuit, cela signifie peut-être que l'ours est passé d'un comportement défensif à un comportement prédateur. DÉFENDEZ-VOUS !

Prédatrice

L'ours vous traque le long d'un sentier avant de vous charger, ou il attaque en pleine nuit. Ce genre d'attaque est très RARE.

- Réfugiez-vous dans un bâtiment ou une voiture ou grimpez à un arbre.
- Si vous n'avez aucun refuge, ne faites pas le mort.
- Vaporisez votre gaz poivré et DÉFENDEZ-VOUS.

DÉFENDEZ-VOUS ! Intimidez l'ours : criez, frappez-le à coups de branche ou de roche, faites tout ce que vous pouvez pour lui montrer que vous n'êtes pas une proie facile. Les attaques de ce genre sont très rares, mais elles peuvent avoir des conséquences graves, parce qu'elles signifient généralement que l'ours vous considère comme une proie.

Il est très difficile de prédire la meilleure stratégie à adopter en cas d'affrontement avec un ours. Il est donc primordial de bien réfléchir et de prendre les précautions voulues pour éviter une rencontre.

Quelques gourmandises emblématiques du Québec

La Poutine

Plat emblématique du Québec, il est constitué de frites mélangées à du fromage en grains (le plus souvent du cheddar) et recouvert d'une sauce brune, dans sa version la plus classique. Bien sûr, les variantes sont nombreuses, aussi bien en ce qui concerne la sauce, que le choix du fromage, ou l'ajout éventuel d'autres ingrédients.



Le Sirop d'érable

Le sirop d'érable est obtenu en faisant bouillir pour la concentrer la sève brute de l'érable, récoltée au début du printemps.

Ce produit, typique du Québec, n'en est pas moins produit dans d'autres provinces du Canada, dont l'Ontario, les Provinces Maritimes ou encore la Nouvelle Angleterre....



Seaux pour la récolte traditionnelle de l'eau d'érable

Récapitulatif des réservations à faire avant le départ

➤ Achat d'un billet d'avion

Plusieurs compagnies, dont Air France ou Air Canada assurent des vols quotidiens vers le Canada. Pour notre part, nous avons choisi de voler avec Air Transat, qui propose des tarifs tout à fait compétitifs. Deux possibilités s'offrent à vous :

- Acheter votre billet directement auprès de la compagnie : <http://www.airtransat.com/fr-FR/pc/>
- Pour vous aider à comparer les prix des billets, vous pouvez vous rendre sur le comparateur Liligo : www.liligo.fr

➤ Réserver une voiture de location

Rendez-vous sur le site du grossiste Rentalcars qui propose souvent des tarifs intéressants : <http://www.rentalcars.com>

Et faites votre choix en fonction du modèle qui vous intéresse, des options choisies et de la durée de votre location.

➤ **Réservation des logements**

Ce voyage étant conçu sur un mode itinérant pour multiplier les expériences et voir le plus de sites possible, en limitant votre fatigue. Il vous faudra donc effectuer plusieurs réservations.

Pour Québec : 7 nuits

Hôtel Château Bellevue

<https://www.hotelvieux-quebec.com/>

Pour Saint Henri de Taillon : 1 nuit

Au bonheur du voyageur, Saint Henri de Taillon

<https://aubonheurduvoyageur.ca/>

Pour Les Escoumins : 1 nuit

Gîte chez Claude

<https://www.gitechezclaud.com/>

Pour Montréal : 6 nuits

Hôtel Le Dauphin Montréal Centre-Ville

<https://www.hotelsdauphin.ca/hotels/montreal/>

Jour 1 : Voyage

Voyage jusqu'à Québec

Récupération de la voiture à l'aéroport

Nous sommes passés par la compagnie de location de voitures Discount :

<https://www.discountquebec.com/fr/location-voiture>

Aucun souci, voiture fiable

Route vers Québec

Nuit : Hôtel Château Bellevue

- <https://www.hotelvieux-quebec.com/>
- 16 rue de la Porte, Québec (ville)

Jour 2 : Alentours de Québec

1/ Balade à **Sainte-Tite-Des-Caps jusqu'au belvédère du Cap Brûlé** (1h de route depuis Québec) : 6,4km AR, 2h30/3h, accès payant, 8/16h) : Ce sentier traverse une forêt de pins gris. Le belvédère face au banc de Cap Brûlé offre une superbe vue sur l'Archipel des îles de Montmagny, dont les Grosses Îles et l'Île aux Grues.

Accès : De Québec, suivre la route 138 est jusqu'à Saint-Tite-des-Caps (après Beaupré).

Tourner à gauche entre l'auberge des Caps et la station d'essence. L'accueil se situe au 2, rue Leclerc, sur le coin de la route 138.

Carte : <https://sentierdescaps.com/wp-content/uploads/2019/12/carte-sainte-tite-sept2019.jpg>

2/ **Ste Anne de Beaupré** (basilique : 8/17h)

40km de route sur le chemin du Roy, la plus ancienne voie carrossable de la Nouvelle-France (= suivre la route 138 jusqu'à Montréal, le long du fleuve)

3/ **Chutes de Montmorency**

(proche/face pont de l'île d'Orléans - parking payant, 8h30/19h30 pour le parking :

Trois aires de stationnement permettent aux automobilistes d'avoir facilement accès au site :

1. P1 - Base du téléphérique et de la chute : pour autobus et automobiles
- P2 - Manoir Montmorency et haut de la chute : pour autobus et automobiles
- P3 - Boischatel, nord-est de la chute : pour automobiles seulement

Par la promenade longeant la falaise, vous atteindrez le pont suspendu et sentirez le tonnerre de la chute gronder sous vos pieds. Des panoramas exceptionnels sont au rendez-vous ! Pour un bon exercice physique, empruntez l'escalier panoramique de 487 marches qui mène de bas en haut du parc. Accroché au flanc de la falaise, il vous permettra de voir et d'entendre la force la chute.

Carte : <http://www.sepaq.com/dotAsset/3352100.pdf>

Nuit : Hôtel Château Bellevue

Jour 3 : PN des Grands Jardins

1/ Arrêt au village de **Baie de Saint Paul** (artistes peintres)

2/ Rando au **Mont du Lac des Cygnes** (4hAR, 8,2km, accès payant : de l'accueil du centre du même nom, au km 21 de la route 381)

Le point de vue sur l'astroblème de Charlevoix et le massif laurentien que vous offre ce sommet est l'un des plus impressionnants de Charlevoix. N'oubliez pas de regarder sous vos pieds, là où croît une végétation montagnarde subalpine. Attention fragile ! (taïga)

Nuit : Hôtel Château Bellevue

Jour 4 : PN des Hautes Gorges de la rivière Malbaie

(<http://www.sepaq.com/pq/hgo/index.dot>)

- Circulation par navette dans le parc,
- payant
- 1 h45 de route depuis Québec
- Carte : <http://www.lesiteayvon.com/CarteparcHG.pdf>
- Point de départ : après le village de Saint Aimé des Lacs par la 138, parking et centre d'accueil, puis après navette, au camping du Pin Blanc, km6

Rando à l'Acropole des Draveurs (1 à 3 sommets, 10,4km, 4 à 6h AR) : -

Ce sentier vous transporte dans un univers forestier jusqu'au premier sommet, à partir duquel vous serez plongé dans un milieu alpin où la flore et les paysages sont à l'honneur. Une vue spectaculaire sur la vallée de la rivière Malbaie et sur les monts environnants vous y attend.

Location embarcation :

Kayak dans la section en amont du barrage des Érables.

Location au centre de location d'équipement, situé 150 mètres derrière le centre de services du Draveur. :

Possibilité de louer des canots, des kayaks de mer (double ou pas)...

Nuit : Hôtel Château Bellevue

Jour 5 : PN Jacques Cartier

Rando sur le **Sentier des Loups** (2h, 5km, arrêt au 1^{er} belvédère, ou 3h30 AR, 11km, arrêt au 2^e belvédère, départ km 16)

À couper le souffle ! Voyez les plus saisissantes fractures du massif des Laurentides : les spectaculaires vallées de la Jacques-Cartier et de la Sautauriski. Dénivelé de 447 mètres.

- Télécharger l'application Parc Parcours ou emprunter un iPod gratuitement au centre de découverte et de services.

Descente de la **rivière Sautauriski**, tantôt calme, tantôt fougueuse, tantôt pierreuse, tantôt sablonneuse. Un habitat idéal pour le saumon de l'Atlantique.

Carte :

<http://www.sepaq.com/dotAsset/7ca5bfa5-e254-4a4a-81ed-d1f49ccf39ef.pdf>

Nuit : Hôtel Château Bellevue

Jour 6 : Isle aux Coudres

Découvrez en vélo l'Isle aux Coudres : maisons traditionnelles, cidres maisons, bonne boulangerie Pascal Bouchard (tarte au sucre, à l'érable, pâtés croches, pâtés à la viande, au saumon, au poulet, pain à l'ail, portions de fèves au lard)

NB : Le traversier se prend à St Joseph de la Rive, près des éboulements - gratuit, toutes les 30mn

Nuit : Hôtel Château Bellevue

Jour 7 : Québec

Site traditionnel Huron :

A Wendake, 9/17h, durée 2h, visite guidée payante
(adresse : 575, Rue Chef Stanislas Koska, Wendake - à 15 minutes au nord du centre-ville de Québec et à environ 20 minutes au nord des ponts)

Vieux Québec : promenade libre dans la vieille ville

Le Moulin à images : gratuit, 50mn : à la nuit tombée, sur les silos à grain Bungee face au Vieux-Port : sur un immense écran, on retrace pour vous l'histoire de Québec

Musée National des Beaux-Arts de Québec : pour la collection d'art inuit Brousseau, dans le pavillon Raymond Baillairgé : entrée payante, ouvert tous les jours de 10/18h, et le mercredi jusqu'à 21h (1/2 tarif après 17h le mercredi)
(Galerie d'Art Inuit Brousseau : ouvert tous les jours, 9h30/17h30, 35 rue St Louis, face au château de Frontenac)

Prendre le traversier pour la vue sur Québec (10 rue des Traversiers), entre Québec et Lévis, 15mn, de 6h20 à 2h20, toutes les demi-heures en journée (toutes les heures la nuit),

Promenade des Gouverneurs : à pieds, le long de Cap Diamant, avec vue imprenable sur le fleuve.

Nuit : Hôtel Château Bellevue

Jour 8 : Québec / Départ de Québec : autour du lac Saint Jean

A l'Anse St Jean, n'hésitez pas à aller vous régaler à la pâtisserie Louise

Rando à Cap Trinité (= Sentier de la Statue, 7km, 3 à 4h AR, pas une boucle, départ : Centre de découverte et de services Le Fjord du Saguenay)

Village historique de Val Labert (entrée payante, 9/18h) : village d'une usine de pâte à papier du début XXè

Le zoo sauvage de Saint-Félicien = le Centre de Conservation de la Biodiversité Boréale (CCBB) : train grillagé pour le parc des sentiers de la nature

PN de la Pointe Taillon

Possibilité de louer des kayaks de mer (double)

Observation du castor : Pour en connaître davantage sur le castor et avoir la chance de l'observer dans son milieu naturel, venez rencontrer un garde-parc en soirée.

Lieu : Canal à Morin (au km 2 de la piste cyclable) Durée : variable (horaire à vérifier au centre de découverte)

Nuit : Au bonheur du voyageur, Saint Henri de Taillon

- <https://aubonheurduvoyageur.ca/>
- 356 Route 169 Saint-Henri-de-Taillon

Jour 9 : Tadoussac et PN marin du Saguenay

Observation de l'original : Le matin, tôt, départ à la rencontre des orignaux, directement dans leur environnement. La forte densité de population de cet animal au cœur du parc offre de bonne chance de pouvoir l'observer*

Eaux bonnes en été -> **baignade** possible

Sainte-Rose-du-Nord : lieu pittoresque, panoramas d'une grande beauté.

Baie Sainte Marguerite (petite rando pour rejoindre la plate-forme d'observation. des belugas)

→ Visite du Musée virtuel de Innu

Musée virtuel innu : <http://www.nametauinnu.ca/fr/accueil>

Visite du **Centre d'interprétation des mammifères marins** (108, rue de la Cale-Sèche, ouvert de 9 à 20h, entrée payante)

Parc du Saguenay

(<http://www.sepaq.com/dotAsset/97374aaf-62cb-4df7-9c3a-c6cc950c3f9d.pdf>)

Cartes : <http://www.sepaq.com/dotAsset/12939.pdf>

http://baliseqc.ca/upload/Cartes/LR0261_02.pdf

Observation des bélugas depuis la côte :

→ Baie Sainte Catherine (ou le lendemain, sur la route du retour vers Montréal) = **Sentier Baie Ste Catherine** (= **sentier des Pins**, 2,7km Aller, accès : De La Malbaie, suivre la route 138 est jusqu'à Baie-Sainte-Catherine. Tourner à gauche sur la rue Leclerc, continuer sur 500 m et tourner à gauche au premier embranchement. Le stationnement est 100 m plus loin à gauche.)

Carte : http://baliseqc.ca/upload/Cartes/LR0718_01.pdf

→ Observatoire des Bergeronnes

→ Cap du Bon Désir

→ Aux **Escoumins**, dans la réserve Essipit (= mil 2)

Nuit : Gîte chez Claude

➤ <https://www.gitechezclaudio.com/>

➤ 212, Route 138, les Escoumins

Jour 10 : Journée de transition

Route vers Montréal (env. 6h)

Installation à l'hôtel et repos

Nuit : Hôtel Le Dauphin Montréal Centre-Ville

- <https://www.hotelsdauphin.ca/hotels/montreal/>
- 1025 de Bleury Street, Montréal

Jour 11 : Montréal

Visite de ville

Vélo sur le Circuit de formule1 Gilles-Villeneuve (île Notre-Dame)

Aller manger une **Poutine** chez Ma'am Bolduc, 4351 Avenue de Lorimier

Nuit : Hôtel Le Dauphin Montréal Centre-Ville

Jour 12 : PN de la Mauricie

Entrée payante

Lac Wapizagonké. (eaux cristallines)

Balade mi à pied mi en canot

Commencer en canot pour les chutes Wabers (possibilité de baignade) vers le NO du lac où vous entamerez votre rando.

Aucun souci pour laisser le canot sur place le temps de la randonnée

→ Pour réserver le canoe : <https://locationcanot.com/index.aspx>

Vraiment très sympa, facile, à ne pas manquer !

Nuit : Hôtel Le Dauphin Montréal Centre-Ville

Jour 13 : Autour de la Mauricie

Mokotakan, site de partage et de diffusion de la culture amériendienne

Adresse : 2120 chemin St François, Saint-Mathieu du Parc, Mauricie

Entrée payante

<http://www.refugedutrappeur.com/nos-activites/site-amerindien-mokotakan>

Sur la route du retour : **Safari au crépuscule**

= vie nocturne des habitants du parc

Mardis et jeudis de 19h à 20h30

90mn, payant

Réservation obligatoire au 450 928-5088 ou en personne au centre de découverte et de services afin de vous garantir une place.

Nuit : Hôtel Le Dauphin Montréal Centre-Ville

Jour 14 : Iles de Boucherville

Kayak de mer dans les îles

Un sentier nautique balisé de 8 km et d'une durée moyenne de 3 h vous permettra de naviguer entre les différents chenaux et de faire des découvertes exceptionnelles !

Possibilité de louer des canots

Découverte des marais :

En rabaska, naviguez sur les eaux calmes des chenaux et du grand marais du parc et découvrez un milieu extraordinaire rempli de vie. Une expérience unique où vos sens sont mis en éveil.

En pratique

Départ au centre de service Grosbois (île Grosbois) les samedis et mercredis de juillet et d'août, les samedis de 19h à 20h30, les mercredis de 9h30 à 11h, environ 90 mn, gratuit.

Réservation obligatoire au 450 928-5088 ou en personne au centre de découverte et de services afin de vous garantir une place.

Nuit : Hôtel Le Dauphin Montréal Centre-Ville

Jour 15 : Mont Tremblant

<http://www.sepaq.com/dotAsset/218fd971-432a-48ac-8191-8e08dcc10631.pdf>

Suivre l'autoroute 15 qui débouche sur la route 117, sortie Saint-Faustin - Lac Carré en direction de Lac Supérieur.

À la sortie St-Faustin, la route est bien indiquée.

Possibilité de louer du matériel sur place (canot...)

Descente en canot de la Diable à partir du Lac Chat jusqu'à la Montagne de la Vache Noire (4h)

- ➔ Se rendre au Lac Monroe, situé à 15 km de l'entrée du parc pour y réserver l'embarcation de son choix.
- ➔ De là, vous montez dans un mini-bus de type scolaire pour descendre au Lac Chat ou Atocas. Votre embarcation sera remorquée derrière le bus.
- ➔ Un bus vous ramènera au Lac Monroe.

Horaire des transports :

http://www.sepaq.com/pq/mot/annexes/navette_meandres.dot

Vous pouvez venir écouter gratuitement des **Contes et légendes amérindiennes** (samedi, 21h, durée 1h, au Centre de découverte - Rond de feu 1 ou Pointe du Geai-Bleu - rond de feu le mercredi à 20h)

Prévoir une lampe de poche

Retour à l'hôtel pour les préparatifs du départ

Nuit : Hôtel Le Dauphin Montréal Centre-Ville

Avertissements

A nous le monde est un guide indépendant, sans aucune publicité. Les avis contenus dans ce guide sont donc personnels, subjectifs, et le résultat de notre expérience de terrain, menée anonymement, comme tout un chacun. Comme nous ne pouvons garantir que vous bénéficierez du même accueil que nous ou exactement des mêmes prestations, il se peut que votre appréciation diffère de la nôtre sur certains points. Nous ne pourrions en être tenus pour responsables en aucun cas.

En dépit du soin apporté à la rédaction de ce guide, A nous le monde ne peut en garantir l'exactitude de contenu, et ne pourrait être tenu responsable des dommages qui pourraient survenir aux personnes utilisant ce guide.

Crédit Photo

Sauf mention contraire, toutes les photos : Christine Balland

Poutine : shankar s.

Seaux pour la récolte de l'eau d'érable : Gilbert Bochenek

Castor : American Beaver, St

Ce guide est une réalisation de A nous le monde©

L'intégralité du contenu est déposée et protégée par des droits d'auteur.

Toute reproduction est interdite.

Copyright © 2020 all rights reserved. unless otherwise indicated, all materials on these pages are copyrighted. no part of these pages, either text, audio, video or images may be used for any purpose other than personal use, unless explicit authorization by A nous le monde. Therefore, reproduction, modification, storage in a retrieval system or retransmission, in any form or by any means, electronic, mechanical, or otherwise, for reasons other than personal use, is strictly prohibited without prior written permission.

